



Un bisou, c'est trop court

Carl Norac & Claude K. Dubois

Aujourd'hui, Lola découvre sa nouvelle maison.

— On va habiter dans une maison vide, sans jouets ? demande-t-elle.

— Non, le camion va bientôt arriver, répondent Papa et Maman.

Lola se sent perdue. Même au petit coin, elle n'est pas très rassurée. Il y a de drôles d'ombres sur le papier peint.

Le camion arrive enfin.

— Qu'il est grand ! Notre maison doit être dedans. On va la mettre à la place de celle-ci ! s'écrie Lola.

Mais du camion sortent deux hamsters très costauds et des caisses, des caisses, des caisses, encore des caisses.

Lola veut aller dans sa nouvelle chambre. Mais, pour y entrer, il faut traverser un long couloir tout sombre. Elle n'est pas rassurée du tout ! Alors, vite, elle court vers le salon.

— Maman, j'ai peur, prends-moi dans tes bras ! crie Lola.

Maman l'embrasse doucement, puis lui fait un câlin. Rien de mieux pour se sentir bien.

— C'est chez toi ici, dit Maman. Allez, va jouer toute seule, maintenant. J'ai beaucoup de travail.

« Jouer seule, c'est facile à dire », pense Lola. « Tous mes jouets sont encore dans des caisses. » Lola trouve une meilleure idée. Elle va faire une surprise à Maman. Sans se faire voir, elle s'approche en rampant. Puis elle crie de toutes ses forces :

— Coucou, c'est moi ! Prends-moi dans tes bras !

— Lola ! Tu m'as fait peur ! Tu ne vois pas que je suis occupée ? lui dit Maman, fâchée.





Lola ne s'en fait pas. Elle a une autre idée. Elle court vers le garage et s'écrie :

— Papa ! Prends-moi dans tes bras !

— Lola, c'est impossible ! dit papa. Mais, mets-toi sur la pointe des pieds. Je vais essayer de te donner un bisou sur le nez.

« Un bisou, c'est trop court ! » pense Lola. Courageuse, elle prend son élan et traverse le couloir en courant.

Enfin dans sa chambre, Lola serre son doudou contre elle.

— Tu as de la chance, lui murmure-t-elle. Toi, tu n'as pas peur : tu es dans mes bras !

Maintenant qu'elle est là, Lola ne veut pas s'ennuyer. C'est décidé : elle va ouvrir ses caisses toute seule.

Lola a réussi. Elle se sent forte d'y être arrivée. « Papa et Maman seront fiers de moi », pense-t-elle.

— Maman, Papa, si on jouait ? s'écrie Lola.

— Oh non, Lola, répond Papa. Nous sommes vraiment trop fatigués.

— D'accord, je m'en vais, dit Lola. Vous n'êtes pas marrants du tout aujourd'hui !

Mais Lola ne part pas. Soudain, elle s'écrie :

— Ça doit vous faire bizarre aussi d'être dans une nouvelle maison. Ne bougez pas ! J'ai une idée : je vais vous aider !

Et voilà : c'est moi qui vous prends dans mes bras, dit Lola. Vous vous sentez mieux maintenant ?

Après un doux et long moment, Lola prend la main de Maman. Elle dit à Papa :

— Quelle journée fatigante pour moi ! Je vais me coucher. Bonne nuit !

Dans le grand lit de sa nouvelle chambre, Lola s'endort aussitôt.

